

## Rire de causticité ou rire de résistance ?

*La politisation du rire dans Le mécano du vendredi de Fellag*

## Caustic Laughter or Resistance Laughter?

*The Politicisation of Laughing in Le mécano du vendredi of Fellag*

**Nabila RAHMANI**

Auteur correspondant, Université de Biskra (Algérie),

[rahmaninabila07@gmail.com](mailto:rahmaninabila07@gmail.com)

Date de soumission : 14.04.2022 – Date d'acceptation : 17.04.2022 – Date de publication : 03.05.2022

**Résumé** — « *Il y a du consentement dans le sourire, tandis que le rire est souvent un refus* », disait Victor Hugo dans son roman *L'homme qui rit*. Un point de vue que partage Fellag qui a toujours usé du rire pour exprimer sa contestation. Que ce soit sur la scène du théâtre, ou à travers ses multiples écrits, Fellag titille les sentiments de son public de jeunes algériens, avec un humour dérisoirement audacieux, les entraînant ainsi dans un genre de méditation rétrospective sur les notions de vie et d'avenir en Algérie. Et c'est dans cette ambiance drôle certes, mais ambiguë, douteusement hilarante, qu'il nous livre le récit du quotidien de *Youcef*: Algérien de trente-huit ans, pataugeant dans l'Alger de 1988, universitaire, néanmoins dépourvu de situation. En chômage technique, il se considère comme « retraité » puisque depuis deux ans déjà, la Télévision d'État l'exonère de ses tâches de réalisateur, tout en lui assurant la régularité de son salaire. Une narration sarcastique jalonnée de critiques implicites. Fellag fait manifestement de la moquerie un véritable jeu de contestations diverses.

**Mots-clés** : *humour, rire, politique, critique, résistance.*

**Abstract** — “*There is consent in a smile, while a laugh is often a refusal*”, said Victor Hugo in his book *The Man Who Laughs*. One point of view shared between him and Fellag, who has always used laughter to express his protest. Through theatre or through his multiple writings, Fellag titillate the feelings of his young Algerians Audience, with his derisively daring humor, leading them into a kind of retrospective meditation about notions of life and the future in Algeria. And it's in this funny atmosphere, certainly, but ambiguous, doubtfully hilarious, that he delivers us the story of *Youcef's* daily life: A thirty-eight years old Algerian, wading into 1988's Alger, an academic, nevertheless deprived of situation. In technical unemployment, he considers himself as “a retired”, since for two years now, state television has exempted him from his duties as a director, while ensuring that his salary is regular. A sarcastic narration punctuated by implicit criticism, Fellag is obviously making mockery a real game of divers contestations.

**Keywords**: *Humor, Laugh, Politic, Critical, Resistance.*

### Introduction

Si le rire est le propre de l'homme, il n'en est pas moins vrai des pleurs, des émotions et des sentiments. Pourtant, ce n'est que très récemment que la *gélologie* (Rauch, 2021) a vu le jour. Une jeune discipline qui se donne pour objectif l'étude du rire et de l'humour, et leur impact sur l'homme. Un intérêt qui a marqué la

psychologie du XXe siècle, et qui a motivé les travaux de nombreux chercheurs dans la perspective de déterminer les différents liens entre le rire, l'humour, et la société.

L'humour constitue un champ d'interaction où se mêlent émotions, sentiments et rires. Il est complexe, indéfinissable<sup>1</sup>, mais peut plus au moins être identifié, compris à des différents degrés, apprécié de l'autre, ou pas. Il pourrait être défini comme étant *une forme d'esprit qui consiste à dégager les aspects plaisants et insolites de la réalité, avec un certain détachement* (Le Robert). Par ailleurs, Jean-Loup Chiflet souligne les caractéristiques qui distinguent l'humour, notamment la vision qu'il génère chez le récepteur, et qui doit être adaptée à la situation de ce dernier. Dans ce cas de figure, l'humour devient identique à un langage, puisque muni d'un code linguistique ou gestuel, ou les deux à la fois, il représente une situation de communication entre l'humoriste ou le comique, et son auditoire, ou le message a une visée particulière, qui ne peut être définie qu'en prenant en considération la nature<sup>2</sup> même de l'humour et de son contexte.

Certains ouvrages abordent l'humour en énumérant à titre non exhaustif ses genres, avec une variation des appellations : esprit français, comique, humour juif, noir, agressif, engagé, etc. D'aucuns vont jusqu'à attribuer des fonctions à chaque variété : un humour pour désangoisser, un autre pour se protéger du désespoir, celui-ci permet de s'instruire, celui-là pour s'amuser. La fonction de l'humour contribue à son tour dans le processus du rire, puisque ce dernier n'est que le résultat de l'interaction de plusieurs éléments s'attachant à la fois à l'humour (*genre, humoriste, nature du message...*) et au récepteur (*humeur, interprétation, émotions, sentiments, contextes...*). De ce fait, le rire devient adéquat à cette situation, et pour le comprendre il faut le prendre dans son contexte. En étudiant l'humour qui l'a généré, son genre et sa fonction, cela permettra d'aboutir justement à une classification du rire, et établir une fonction à chaque genre (Bergson, 1900, p. 14).

C'est dans cette perspective que dans un premier temps nous allons étudier le rire Algérien. En tentant de démontrer son rapport avec l'humour très particulier de Fellag, il sera question d'étudier son discours humoristique à travers son œuvre *Le mécano du vendredi*.

Notre second objectif sera d'identifier la manière avec laquelle Fellag exploite le rire, pour en faire un instrument politique.

### 1. L'humour algérien : premier contact

L'humour, le rire et leur contexte sont indissociables : Aborder l'un renforcera notre intérêt pour les deux autres. C'est donc la classification proposée par Jean-Loup Chiflet, qui sera notre point de départ pour aborder l'humour et le rire dans le contexte Algérien. Mais avant cela, il serait plus judicieux d'exposer un aperçu de l'historique humoristique algérien depuis 1962 jusqu'en 2010, date de la publication

---

<sup>1</sup> « L'humour ne se définit pas, parce que ce n'est pas une institution, mais une manière de voir et de donner à voir des idées reçues... » (CHIFLET, 2012, p. 6).

<sup>2</sup> Son genre.

du roman *Le mécano du vendredi*. Pour cause, le manque d'informations sur la période de l'Algérie sous domination coloniale. Néanmoins, les personnes d'un certain âge, évoquent souvent des noms tels que Bayouna, Mahieddine Bachtarzi, Krikech<sup>3</sup>, ou les frères Mohamed et Said Hilmi, en se remémorant les souvenirs d'un sketch ou d'une pièce de théâtre qui, malgré les conditions de vie de l'époque, submergeait le public de rire.

### 1.1. Avant les années 80

Les productions humoristiques foisonnaient dans l'Algérie libre des années 60. Des films, des sketches, des pièces de théâtre, il y en avait pour tous les goûts. L'humour de l'époque était libre et direct. Les comiques et humoristes se livraient au jeu des performances pour critiquer de manière drôle des sujets qui n'étaient pas encore tabous ou sacralisés. Lorsqu'en 1968 Hassan El-Hassani se faisait passer pour un bon citoyen algérien dans le film *Hassan Tirro4*, il lui était possible de jouer pleinement son rôle de froussard contraint de cacher un maquisard, sans qu'il n'ait la moindre intention de participer à la révolution. L'humour de cette époque était aussi simple, et accessible à tous, du moment qu'il amusait la galerie. Les sketches de *L'inspecteur Tahar5* et de son *Laprinti* continuent encore de faire rire les nouvelles générations.

### 1.2. Après les années 80

Les années 80 marquent le début d'une période mouvementée dans l'histoire de l'Algérie, indiquant l'imminence d'un bouleversement. Que ce soit sur le plan politique ou sociale, les perturbations se faisaient sentir à tous les niveaux. Le domaine humoristique constitué l'un des principaux champs d'action exploités par les algériens pour faire face à la situation.

C'est dans cette ambiance que l'humour simple algérien s'est petit à petit converti en humour engagé. Un humour abordé par l'émission *Le Petit Rapporteur* de Jacques Martin comme étant la critique provocatrice de la société par des humoristes rebelles tels que Guy Bedos ou Coluche, dans le but d'affirmer leurs engagements politiques (Hess Halpern, 2021, p. 82).

---

<sup>3</sup> De son vrai nom : Ahmed Kadri (1934-2019)

<https://www.annasronline.com/index.php/2014-08-17-13-22-10/2014-10-12-13-20-46/136416-2019-12-07-10-47-09>.

<sup>4</sup> Film disponible sur la page Mobtic :

[https://www.facebook.com/watch/live/?v=699170417389249&ref=watch\\_permalink](https://www.facebook.com/watch/live/?v=699170417389249&ref=watch_permalink).

<sup>5</sup> De son vrai nom : Hadj Abderrahmane (1940-1981)

<https://www.liberte-algerie.com/culture/inoubliable-inspecteur-tahar-298830>.

En effet, qu'il s'agisse d'une réplique de Azzdine Madjoubi<sup>6</sup> dans la pièce de théâtre *El Aya*<sup>7</sup>, d'une scène de Athman Ariouet<sup>8</sup> dans *Carnaval Fi Dachra* (1994), ou d'une situation cocasse dans un épisode de *Achour El Acher*<sup>9</sup>, la sphère humoristique algérienne regorge de comédies plus hilarantes les unes que les autres, et qui semblent avoir une unique source d'inspiration : l'Algérie postcoloniale. Une seule variété d'humour façonne les productions artistiques algériennes à partir des années 80, un genre de rythme sur lequel se jouent les sketches, les pièces de théâtres, les films, les séries et même les trames littéraires. C'est d'ailleurs dans ce cadre-là que s'inscrit l'aventure romanesque intitulée *Le mécano du vendredi* de Fellag (2010).

## 2. Le mécano du vendredi

C'est en tant qu'humoriste que Fellag s'est fait connaître dans les années 90. Homme de théâtre, comédien, et scénariste (2017), ce n'est qu'en 2001 qu'il se lance dans l'aventure romanesque avec son livre *Rue des petites daurades*.

*Le mécano du vendredi* fut publié en 2010 ; nouvelle chronique douce-amère (Simonin, 2010) par laquelle Fellag entraîne ses lecteurs dans un voyage dans le temps, un retour vers l'Alger de 1988, à travers un récit relatant le quotidien du jeune Youcef.

### 2.1. Le langage humoristique

Fellag a su se démarquer des humoristes de son temps, tout en restant dans les grandes lignes de l'humour algérien post-années 80. En effet, l'humour de Fellag, qu'il soit produit sur scène, ou dilué dans les chapitres d'un roman, reste un humour algérien très particulier, marqué par une narration d'expression française imbibée d'alternances codiques : les passages soudains de la langue française vers l'arabe dialectal, puis de l'arabe dialectal vers le kabyle, puis du Kabyle au français, sont annonciateurs de la couleur de l'humour algérien. C'est de la combinaison de ces expressions que jaillissent les premiers gloussements. Parce que « *L'embrayage* » et « *Chbi Yemmak* » ne font pas bon ménage. Et qu'on ne peut vérifier si la formule « *Ah hana madja sana majda a tchina yerz ifferis* » invoque les « *Djnouns* » si toutefois on arrive à la prononcer, et que pour finir, « *Leblismouti ? Labiscouti ?* » ne coïncide en rien avec « *Le blé se moud-il ? L'habit se coude-il ?* ». L'innovation lexicale

---

<sup>6</sup> Acteur et directeur du Théâtre National Algérien, assassiné en 1995.

[https://www.liberation.fr/planete/1995/02/14/l-acteur-azzedine-medjoubi-directeur-du-theatre-national-a-ete-assassine-a-alger\\_123464/](https://www.liberation.fr/planete/1995/02/14/l-acteur-azzedine-medjoubi-directeur-du-theatre-national-a-ete-assassine-a-alger_123464/).

<sup>7</sup> *El Aya*, pièce de théâtre produite en 1988, consulté le 25/06/2021.

<https://www.youtube.com/watch?v=KvWMyseu2oc>

<sup>8</sup> Acteur algérien connu pour son rôle de *Si Makhoul el Boumbardi* dans *Carnaval fi Dachra*.

<https://izzoran.com/biographies-personnalites-algeriennes/cinema-biographies-personnalites-algeriennes/athmane-ariouet/>.

<sup>9</sup> Série de Djafar Kacem, créée et diffusée depuis 2015.

dans l'humour de Fellag constitue le premier élément accrocheur (Moussaouer, 2016, p. 01) pour le lecteur.

## 2.2. L'ironie bien dissimulée

Une fois le contact linguistique établi, le lecteur pénètre dans l'univers humoristique de Fellag et se laisse emporter par les situations amusantes dans lesquelles se met le personnage principal, qui reste encore anonyme. À partir de ce moment, une question cruciale s'impose : la fameuse « *Peut-on rire de tout ?* » de Pierre Desproges (1983).

Le rire dans *Le dictionnaire de la psychologie* est associé à des situations. Pour Thomas Hobbes, Arthur Schopenhauer ou même Henri Bergson, le rire est une méthode d'humiliation, nous ne rions donc que des autres, puisque chacun s'estime supérieur. C'est en partie pour cela que *Le mécano du vendredi* reste un récit marrant, amusant pour le lecteur, qui accepte cette variété d'humour à cœur ouvert. Le narrateur anonyme est littéralement amoureux de sa voiture Zoubida. Rien de plus burlesque ! Les passages où il témoigne de cette affection sont assez comiques : « ... *De simple moyen de transport, Zoubida, sobriquet affectueux de ma petite Renault, a fini par devenir ma raison d'être...* ». Les illustrations qui accompagnent le récit, donnent une idée de l'aspect physique du narrateur, mais ce n'est qu'au bout de la trente-deuxième page, que l'auteur divulgue son nom ! « *Youcef* » et son visage ordinaire représente un standard algérien qu'on pourrait croiser dans la rue, mais reste un étranger aux yeux du lecteur, il lui est donc encore possible de rire de lui.

Par ailleurs, l'humour dans *Le mécano du vendredi* garde cette empreinte d'ironie bien propre au style de son auteur, qui raconte la misère sociale de l'Algérie de 1988 tout en faisant rire ses lecteurs, l'ironie dans les premières pages est dissimulée, passe littéralement inaperçue. Camouflée dans les monologues ahurissants du narrateur, elle guette le lecteur qui ne peut mettre le doigt dessus. Pourtant, le sentiment d'un humour malsain s'installe de façon progressive au fur et à mesure que la lecture avance.

Le rire est toujours au rendez-vous, mais il n'est plus identique à celui du tout début. Mais rire de quoi ? de la dérision de la situation ? ou de l'autre Algérien qui n'est pas le lecteur lui-même ?

Quand l'ironie se dévoile enfin, le lecteur est pris au piège. Il en est presque à se reconnaître dans certains traits du personnage principal, qui finalement ne se moque pas de sa vie, mais de celle des algériens qui ont vécu ou vivent encore une situation similaire.

## 3. Les dessous de l'humour de Fellag

*Le mécano du vendredi* amuse son lecteur avec les jeux de mots en plusieurs langues, les situations bouffonnes qui défilent tout au long du récit. Mais le terrain de ce genre d'humour est glissant, truffé de mines imperceptibles lors du premier rire qu'il génère. En effet, plus le lecteur s'enfonce dans l'histoire, plus le sentiment d'un malaise s'installe – que c'est divertissant de voir un algérien de 38 ans sans situation,

comptant sur sa voiture pour soigner ses problèmes de libido ! Trinquant avec ses amis à « ... *Ce pays qui part en couilles...* », critiquant un président en papier glacé (Fellag, 2010, p. 105). La situation n'est plus aussi drôle qu'au début, le rire n'est plus au rendez-vous, et l'analyse rétrospective de l'humour de l'auteur s'impose ; la structure du livre *Le mécano du vendredi* tend à induire le lecteur en erreur. Est-ce volontaire ? ou simple fait du hasard ? Cela importe peu, puisque la littérature a toujours été le terrain favori du jeu de l'implicite.

### 3.1. Les niveaux de l'interprétation

Le mécano du vendredi devient un roman tous publics qui initie ses lecteurs à un humour stratifié. Puisque Fellag a réussi à toucher de différentes manières diverses classes de lecteurs. Une situation de communication s'établit entre l'auteur et ses lecteurs, engendrant ainsi le passage d'un message perçu de différentes manières selon le récepteur et les éléments qui se rattachent à sa personne – et qui contribueront à l'interprétation.

Dans son ouvrage *Le contexte de l'œuvre littéraire*, Dominique Maingueneau explique que le lecteur est un co-énonciateur, puisque de son interprétation jaillit le sens du message adéquat au contexte de l'énonciation (Maingueneau, 1993, p. 90). Étant donné que l'humour est une forme de communication, son récepteur va contribuer à donner un sens à son message. L'humour de Fellag dans *Le mécano du vendredi*, va donc engendrer trois niveaux d'interprétations : le premier reste le basic, le standard, celui de l'amusement : tous ceux qui vont lire le livre en riront. Une fois la lecture achevée, la majorité de ces lecteurs va juste passer au livre suivant, sans vraiment prendre le temps d'analyser le contenu.

Le deuxième niveau concerne les – communément appelés – *lecteurs avertis* : le rire était bien au rendez-vous pour cette catégorie, mais la réflexion sur l'ironie a vite pris le dessus pour laisser place à une prise de conscience. Le lecteur est interpellé par son rire, tout à coup malsain. Le troisième et dernier niveau ne peut être accessible qu'à une poignée de lecteurs : ceux qui seront motivés par la prise de conscience pour prendre les choses en mains et les changer.

### 3.2. L'implicite dans l'implicite

L'humour stratifié, engendrant plusieurs niveaux d'interprétations, nous met face à une nouvelle variété d'implicite : les théories modernes parlent de l'intertextuel, de l'interculturel, pourquoi pas l'inter-implicite ?

*Le mécano du vendredi* à travers ses différents niveaux d'interprétations, dévoile la présence de deux messages informulés, enchevêtrés à la manière d'une poupée russe : l'humour de Fellag reste le message explicite accessible à tous, engendrant un rire amusé ou nonchalant, mais ce même humour renferme dans sa formulation un message de prise de conscience, qui est lui-même susceptible de motiver l'action.

De ce fait, le rire occasionné par cet humour n'est plus un rire simple, un rire de courtoisie. La fonction de ce rire sera adéquate à celle de son humour et de son contexte, mais aussi à la personne qui rit, à son humeur, son niveau intellectuel.

Le premier contact avec l'humour de Fellag est spontané, le rire qui en résulte est un rire amusé et agréable. Le lecteur en veut plus, et s'aventure vers d'autres chapitres, où il est progressivement envahi par une sensation de rire déplacé. Le lecteur n'est plus amusé, redoute presque de rire de ce qu'il lit, ce n'est plus uniquement de l'humour, mais de la satire. L'auteur critique un Algérien qui pourrait finalement être le lecteur. À partir de ce moment, le lecteur va s'identifier à Youcef et ne trouve plus le récit aussi drôle qu'au début, c'est bien connu : *l'homme ne rit plus dès qu'il se sait comique* (Pomerand, 1978, p. 366). Une fois le premier niveau de l'implicite identifié, le second niveau s'installe dans l'imaginaire du lecteur vers les derniers chapitres de l'œuvre. Tout à coup, la scène du tout premier chapitre, ou tout le monde s'appliquait à pousser la 4L de Youcef « *experts-comptables, avocats, profs de maths, boulangers, chômeurs, étudiants en architecture, plombiers, stagiaires conducteurs du futur métro d'Alger, coiffeurs, footballeurs, dragueurs, dentistes, hittistes, informaticiens, maraudeurs, islamistes, cinéastes amateurs, cordonniers, vendeurs à la sauvette...* » devient symbolique et percute de plein fouet la conscience du lecteur. Le deuxième niveau implique un passage à l'acte.

Comme préalablement expliqué, les caractéristiques du message sont identiques à celles de l'humour qui le transmet : il en résulte la stratification de l'implicite, mais celle de l'interprétation aussi. Le rire amusé est toujours le premier résultant chez tous les lecteurs, vient après le premier niveau de l'interprétation qui concerne la sensibilisation, et auquel n'accède que les lecteurs dit avertis. Enfin, une minorité de ceux-là atteindra le deuxième niveau de l'interprétation celui de l'action.

## Conclusion

L'histoire d'Algérie a contribué à forger un humour ironique et un rire à l'arrière-goût amer. Fellag compte parmi les premiers humoristes algériens à en user, pour façonner un humour sur mesure, assorti du vécu de l'Algérie des années 80. Largement inspiré de l'humour de Azddine Madjoubi, l'humour de Fellag marque la naissance d'un nouveau genre de rire : le rire de résistance, puisque c'est de ce rire que va naître chez le lecteur, la prise de conscience de la situation lamentable dans laquelle il vit, c'est aussi ce même rire qui va l'initier à la contestation, en le motivant à se soulever contre tout un système. *Le mécano du vendredi* use du quotidien de l'Algérie de 1988, pour rappeler aux Algériens de 2010, que voilà, même après 22 ans de l'histoire de Youcef, les choses n'ont pas changé, bien au contraire, elles n'ont fait qu'empirer. Fellag a su façonner un humour un rire aux conséquences politiques ; un humour qui affirme nos droits, un humour qui échappe à la médiocrité galopante de tout un système.

## Références bibliographiques

1. ANONYME (1995), « L'acteur Azzedine Medjoubi, directeur du théâtre national a été assassiné à Alger », *Libération*, 14 février.
2. APOSTROPHES (1983), A2, 30/12/1983.

## Rire de causticité ou rire de résistance ?

3. BEDRICI Ali (2018), « Evocation : L'homme de théâtre Hadj Abderrahmane- L'inoubliable Inspecteur Tahar », *Liberté*, 28 Aout.
4. BERGSON Henri (1900), *Le rire. Essai sur la signification du comique*, Félix Alcan, France, édition numérique Ebooks libres et gratuits.
5. CHIFLET Jean-Loup [2012], *Dictionnaire amoureux de l'humour*, Plon, France, édition numérique Nord Compo.
6. FELLAG (2010), *Le mécano du vendredi*, Points, France.  
— (2017), Thé ou café, 12/03/2017.
7. H.T (2019), « الموت يغيب الكوميدي احمد قادري المعروف بقريش », *النصر*, 07 décembre.
8. HESS HALPERN Céline (2021), *L'éloge du rire. Parce qu'il n'y'a pas meilleur thérapie*, Flammarion, France, édition numérique Pixellence.
9. <https://izzoran.com/biographies-personnalites-algeriennes/cinema-biographies-personnalites-algeriennes/athmane-ariouet/> consulté le 15/07/2021.
10. LAROUSSE (1980), *Dictionnaire de la psychologie*, France.
11. LE ROBERT, *Dictionnaire en ligne*.
12. MAINGUENEAU Dominique (1993), *Le contexte de l'œuvre littéraire : énonciation, écrivain, société*, édition Dunod, France, édition numérique du site de l'auteur : <http://dominique.maingueneau.pagesperso-orange.fr/texte07.html>
13. MOBTIC [page sur Facebook] (2021), *Film Hassan Terro complet*, [https://www.facebook.com/watch/live/?v=699170417389249&ref=watch\\_permalink](https://www.facebook.com/watch/live/?v=699170417389249&ref=watch_permalink) ; visionné le 11/07/2021.
14. MOUSSAOUER Abderahim (2016), Vocabulaire de Fellag : une innovation lexicale au service d'un humour translinguistique, *Congrès Mondial de Linguistique Française [CMLF]*.
15. POMERAND Gabriel (1978), *Le petit philosophe de poche*, Le livre de poche, France.
16. RABELAIS François (1534), *Gargantua*, édition François Juste, France, édition numérique Livrefrance.
17. RAUCH Anne, Recherche sur le rire, *Gélotologie*, Article sur site personnel, <https://www.lachen-befreit.de/nutzen/articles/gelotologie.html>, consulté le 10/07/2021.
18. SIMONIN Patrick (2010), *L'invité de TV5MONDE*, 01/11/10.

### Pour citer cet article

Nabila RAHMANI, « Rire de causticité ou rire de résistance ? La politisation du rire dans *Le mécano du vendredi* de Fellag », *Paradigmes*, vol. V, no Spécial 02, 2022, p. 59-66.